

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.

Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré

Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur

à travers les seules créatures ;

tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.

Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous :

Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance
par le pardon et la miséricorde :

fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont
dans l'ignorance et l'erreur :

fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente
attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous
de son onction pour que le Jubilé de

a Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie,
Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.

Amen.



Camillo de Celis

1550 - 1614

Aux cieux, montent jusqu'à toi, o Camille, des hymnes immortels...

Numéro
146

Septembre
Octobre
2015



**Bulletin de la Famille
Camillienne de France**



Sommaire

Éditorial	p. 1
Thérèse d'Avila un message pour aujourd'hui 2/3	p. 2
Lettre du Supérieur Général La longévité et le vieillissement	p. 8
Notre père Prier par des jeunes de Guy Gilbert	p. 15
Prière : Pour l'année Jubilaire de la Miséricorde...	C. IV

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex

E-mail : famillecamiillienne@yahoo.fr
Internet : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 24 € (6 numéros par an)
Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : Novembre - Décembre 2015

Comité de Rédaction

P. Alexandre Balma, , Éric Dieudonné, Christian Letourneur, Anne-Marie Huet, Simone Bonifaci, Christel De-launay, Manga Nana Augustine.

- *Tu es franc, au moins. Mais c'est pas facile de porter la haine en soi, n'est-ce pas ?*
- *Ah non, ce n'est pas facile. Mais je vais te dire : une fois que je me serai vengé, j'irai beaucoup mieux.*
- *Ça n'ira pas mieux, au contraire. Tu es déjà tellement triste... je peux changer tout ça.*
- *Toi... Toi, Tu peux ? Et comment ?*
- *Pardonne-leur comme un jour, Moi, J'ai pardonné.*
- *Non, Seigneur, je ne peux pas leur pardonner, vraiment je ne peux pas...*
- *Que dirais-tu dans ta prière ?*
- *... Je vais essayer de leur pardonner. Tu pourrais peut-être essayer de leur parler à eux aussi je ne sais pas si eux Te prient chaque matin.*
- *Ça, c'est leur problème. Finis ta prière.*
- **« Ne nous soumetts pas à la tentation... mais délivre-nous du Mal ».**
- *C'est ce que Je ferai. Mais toi, éloigne-toi du Mal. Apprends à vivre dans mon Amour.*
- **« Amen ».**

*Ce mot veut dire que tout ce que tu me demandes, je te l'accorderai absolument. À condition que tu ne récites pas machinalement la plus belle prière que Mon Fils t'a laissée. Mets tout ton cœur dans chaque mot et vis-les.
Salut. À demain !*



Prière extraite du livre « Un prêtre chez les loubards » (Stock)

- « **Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** »

- *Que fais-tu pour que mo règne vienne ?*
- *Ce que je fais, moi ?... Mais, rien du tout... D'ailleurs, il me semble que ce ne serait pas si mal si Tu venais diriger toutes choses ici-bas, comme Tu les diriges là-haut !*
- *Est-ce que Je dirige ta vie ?*
- *Eh bien... Je vais à l'Église... Enfin à Noël, à Pâques. Enfin, j'y vais, quoi.*
- *Tu sais, Mon règne a déjà commencé. Mon royaume est en ceux qui suivent les traces de Mon Fils. Es-tu sûr de marcher dans ses pas ?*
- *Écoute, Seigneur, je suis aussi bon que toutes ces personnes qui vont à l'église tous les dimanches.*
- *Comment veux-tu que Ma volonté soit faite si ceux qui la demandent ne commence pas par l'accomplir ?*
- *Oh, je sais que j'ai des problèmes. Je ne suis pas un saint.*
- *Ah ! bon !*
Prier est un acte dangereux. Tu pourrais finir par être changé, tu sais. Mais tu n'as pas fini avec ta prière. Continue... Eh bien, continue !...
- *J'peux pas.*
- *Tu as peur ? je sais ce que Tu vas me dire.*
Essaie donc tu verras...

- « **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés** »

- *Tu penses à ceux qui t'on fait du mal ?*
- *Voilà, je savais que tu allais me parler d'eux. Mais Seigneur, ils m'ont fait beaucoup de mal, tu comprends ? et moi, j'ai juré de me venger...*
- *Et ta prière ?*
- *Ça, c'est une question d'habitude, c'est tout.*

Éditorial

Chers amis lecteurs,

« Évitions la possession des biens privés, mes frères, ou gardons-nous de l'amour de ces biens, si nous ne pouvons éviter d'en posséder, et ainsi nous ferons place au Seigneur. » (Saint Augustin, In PS 131, 6)

Tout s'enracine, pour Thérèse d'Avila, dans une relation vivante à Jésus Christ, et à Jésus Christ Sauveur. C'est le deuxième aspect que nous mettrons en lumière, dans la suite de l'article du frère Jean Lévêque o.c.d. pour comprendre la personnalité et le rayonnement apostolique de la Madre. Ensuite, nous poursuivrons notre lecture par la lettre du Supérieur Général des Camilliens, Leocir Pessini, à l'occasion de la mémoire liturgique de saint Camille, en nous attachant, en ce début de nouveau siècle, à nous réjouir de ce vieillissement général, mais aussi à prendre conscience du défi que cela représente pour chacune et chacun de nous. Puis, dans l'article de Guy Gilbert, les jeunes prendront la parole : ils commenteront la prière du Notre Père. Je voudrai à cette occasion, partager avec vous, un extrait de la lettre de saint Paul aux Romains (7, 18-25a) :

« Frères, je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis. En effet ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. Si je fais le mal que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi. Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : Ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu... Malheureux homme que je suis ! Mais grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! »

Le comité de rédaction vous souhaite de passer une bonne fête de tous les saints, et vous donne rendez-vous dans deux mois. « C'est dans le cœur que Dieu établit sa demeure, et unique est le cœur de tous ceux que l'amour rassemble. » (Saint Augustin, In PS 131, 5).

Éric Dieudonné, Président FCL

Thérèse d'Avila: un message pour aujourd'hui

2/3 - Fr. Jean Lévêque, ocd

Tout s'enracine donc, pour Thérèse d'Avila, dans une relation vivante à Jésus Christ, et à Jésus Christ Sauveur. C'est un deuxième aspect qu'il faut mettre en lumière si l'on veut comprendre la personnalité et le rayonnement apostolique de la Madre.

Car l'amour de Thérèse pour le Christ est un amour de convertie. Non pas qu'elle ait jamais commis de graves infidélités dans sa vie religieuse, ni même avant ; mais comme la Règle mitigée du Carmel de l'époque permettait de nombreuses visites au parloir et que sa conversion ne manquait pas de charmes, pendant des années, de 22 à 40 ans, Thérèse est restée partagée entre le désir d'être toute au Christ et les amitiés extérieures au monastère, qui à la fois la valorisaient à ses propres yeux et l'enfermaient dans ses propres désirs.

Elle a donc fait attendre Dieu, et pour elle, si affective, si sensible aussi à la valeur des engagements, ce temps perdu et ce demi-mensonge de sa vie portaient la marque de la servitude. A 40 ans « **cette âme qui s'est si souvent détruite** », comme elle disait, ne parvenait pas à larguer les amarres :

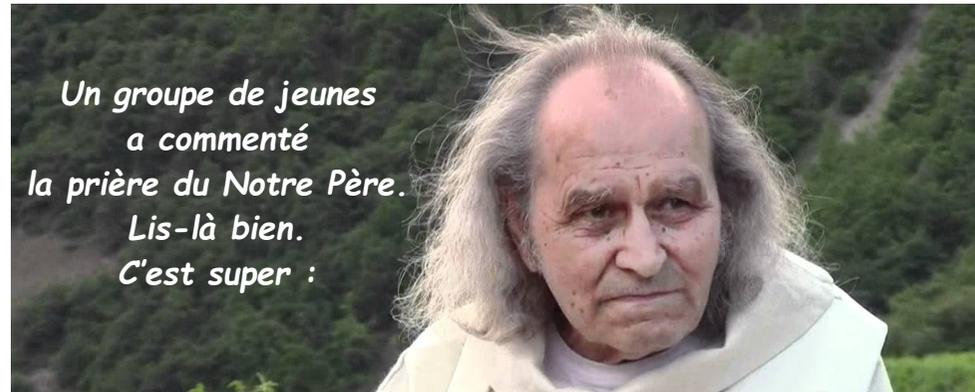
« *Vers cette époque, on me donna les Confessions de saint Augustin. Ce fut, semble-t-il, par une disposition particulière de Dieu, car je ne les avais pas demandées et je ne les avais jamais vues. J'aime tout particulièrement saint Augustin, d'abord parce que le couvent où j'ai été pensionnaire était de son Ordre, ensuite parce qu'il était pécheur. De fait j'ai toujours goûté une consolation particulière auprès des saints que le Seigneur a tirés du péché ; il me semblait trouver en eux du secours : si Dieu leur avait pardonné, il pouvait me pardonner à moi-même. Mais je le redis encore une chose me désolait : Dieu ne les avait appelés tant de fois ! Cette pensée m'affligeait. Cependant, quand je songeais à l'amour que Dieu me*



Notre Père

Guy Gilbert

Un groupe de jeunes
a commenté
la prière du Notre Père.
Lis-là bien.
C'est super :



- « **Notre Père qui es aux cieux...** »
- *Oui ?*
- *Qu'est-ce que c'est ?*
- *Tu m'as appelé !*
- *Ah non ! non. Je ne t'ai pas appelé : je prie... « Notre Père qui es aux cieux... »*
- *Là, tu l'as encore fait ? Tu m'as appelé. Tu as dit « Notre Père ». Me voici. À quoi penses-tu ?*
- *Oh, rien je..., à rien du tout, je, je prie. Je ne fais rien de mal non ?*
- *Non, continue ta prière.*

- « **que ton non soit sanctifié...** »
- *Que veux-tu dire par là ?*
- *Eh bien, je veux dire que..., je ne sais pas, moi, ce que je veux dire, je... ça fait juste partie de la prière, c'est tout.*
- *Mon nom est différent des autres noms.*
Mon nom est : « Je suis » ! Cela ne te dit rien ?
- *Non ! J'y avais jamais vraiment pensé. Mais c'est difficile à comprendre.*

n'avait pas l'économie des vieux, dans laquelle la consommation des personnes âgées dépasse celle des jeunes. Dans le monde, plus de 46% des personnes âgées de plus de 60 ans ont des invalidités. Plus de 250 millions de personnes âgées présentent une invalidité modérée dans cette phase de la vie et c'est le milieu dans lequel on enregistre une plus pressante nécessité pour la vie, la disponibilité et l'accessibilité aux soins et à l'assistance sanitaire spécialisée, notamment dans le secteur de la réhabilitation.

Le rapport du *Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP)*, « *Vieillir au XXI^e siècle : célébrations et défis* » (2012) présente les résultats d'un sondage intéressant réalisé sur 1300 personnes âgées et démontre que nous avons encore beaucoup à faire pour offrir dignité de soin aux personnes âgées et pour assurer la dignité de vivre dans la liberté et avec un respect reconnu. 43% disent craindre la violence physique, 49% disent qu'ils seront traités avec respect, 61% utilisent un cellulaire, 53% ont dit qu'il est beaucoup difficile de payer pour les services de bases, 44% ont décrit comme étant bon leur état de santé actuel, 34% ont dit qu'il est difficile ou beaucoup difficile d'avoir accès aux soins de santé en cas de nécessité.

En conclusion, nous réaffirmons la nécessité de respecter les personnes âgées, de leur offrir une garantie de revenu, l'opportunité de travailler de manière flexible, l'accès aux soins de santé et à des médicaments à faible coût, le logement et le transport adéquat, l'élimination des discriminations, de la violence et des abus. Ils expriment le désir de rester membres respectés et actifs de la société. Dans plusieurs cas, ce sont les personnes âgées qui fournissent des soins et des traitements aux enfants et petits-enfants, qui effectuent des tâches ménagères et parfois offrent un soutien par des contributions financières à la famille, avec le gain modeste de leur propre retraite.

14 juillet 2015



400^e anniversaire
de la mort de Saint Camille.

P. Leocir Pessini, MI
Supérieur Général des Camilliens

portait, je reprenais courage. Bien souvent, il est vrai, je me suis défiée de moi-même, mais jamais je n'ai manqué de confiance envers la divine miséricorde.

Oh ! Effrayante dureté que celle de mon âme, au milieu de tant de secours que Dieu lui prodiguait ! A la vue du peu d'empire que j'avais sur moi-même et des chaînes qui m'empêchaient de me donner tout à lui, je ne puis maintenant que trembler.

A peine avais-je commencé la lecture des Confessions de saint Augustin, qu'il me sembla me retrouver moi-même. Je me mis à prier instamment ce glorieux saint. Arrivée à sa conversion, à cette voix qu'il entendit dans le jardin, le Seigneur, je crois, le fit résonner à mes oreilles, si vive était l'émotion de mon cœur. Longtemps je restai inondée de larmes, anéantie de douleur et de regret. O Dieu, que ne souffre pas une âme, quand elle a perdu cette liberté qui devait faire d'elle une souveraine ! » (Vida, IX, 7-8)

Le malaise grandissait dans la vie de Thérèse : « *Mon âme se sentait bien lasse, mais ses mauvaises habitudes ne lui permettaient pas de trouver le repos dont elle avait soif* » (Vida, IX, 1)



Cependant insensiblement l'amitié du Sauveur la travaillait. Elle se savait pauvre, mais commençait à deviner ce qu'elle pouvait faire de sa pauvreté : et ce fut une rencontre du Christ souffrant qui emporta ses dernières résistances, au moment où elle n'espérait plus rien d'elle-même :

« Un jour, comme j'entrais dans l'oratoire, j'y aperçus une statue qu'on s'était procurée en vue d'une fête à célébrer dans le couvent, et qu'on avait placée là, en attendant. C'était un Christ tout couvert de plaies ; et si touchant, qu'à le considérer, je me sentis profondément bouleversée, tant il peignait bien ce que Notre-Seigneur endura pour nous. Si grande fut ma douleur devant l'ingratitude dont j'avais payé de telles blessures, que je sentis mon cœur se briser. Je me jetai auprès de mon Sauveur en versant un torrent de larmes, et le suppliai de me donner en cet instant la force de ne plus l'offenser.

[...] Mon recours à cette sainte (Madeleine) m'apporta une grâce particulièrement efficace. C'est qu'alors je n'espérais plus rien de moi-même, j'attendais tout de Dieu. Si je m'en souviens bien, je dis à Notre-Seigneur que je ne me lèverais point de là qu'il n'eût exaucé ma prière. Il l'exauça, j'en suis convaincue, car à partir de ce jour mes progrès furent sensibles » (Vida IX, 1-3)

Celui à qui on pardonne peu aime peu, disait Jésus. Thérèse n'oubliera jamais qu'elle a été pardonnée, guérie d'un manque d'amour par l'amour du Christ venu au-devant d'elle. Elle n'avait pas besoin, pour prier Jésus Sauveur, de se sentir digne, ou intacte, ou fidèle, puisque le souvenir de ses faiblesses ramenait avec lui le souvenir de la miséricorde du Christ. Comme elle le chante dans une de ses poésies :

Je suis tienne, Seigneur, pour toi je suis née : que veux-tu de moi ?

Je suis tienne, par toi créée ; tienne, par toi rachetée ;

Tienne puisque tu me tolères ; tienne, car tu m'as appelée :

Tienne puisque tu m'as attendue ;

Tienne, puisque, puisque je ne suis pas perdue...

Que veux-tu de moi ?

Je ne suis pas perdue, donc Tu m'aimes, donc je suis à Toi. C'est la logique même de la rédemption, celle qui faisait dire à saint Paul : « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu : il m'a aimé et s'est livré pour moi* ». Et Thérèse explique, avec ses mots de femme, comment, à l'époque de sa conversion, de son option pour l'Évangile sans compromis, sa prière de pauvre la ramenait comme spontanément à la Passion de Jésus.

« Voici quelle était ma manière d'oraison. Ne pouvant discourir avec l'entendement, je cherchais à me représenter Jésus-Christ au-dedans de moi. Je me trouvais bien surtout de le considérer dans les circonstances où il a été le plus délaissé ; il me semblait que, seul et affligé, il serait, par sa détresse même, plus disposé à m'accueillir.

J'avais beaucoup de simplicités de ce genre. La prière au jardin m'attirait particulièrement ; c'était là que, de préférence, je tenais compagnie à Notre-Seigneur. Autant que j'en avais le pouvoir, je réfléchissais à la sueur qu'il répandit alors, à la désolation où il fut plongé. J'aurais voulu, si je l'avais pu, essayer cette sueur si douloureuse, mais jamais, je m'en souviens, je n'osais me décider à le faire, arrêtée que j'étais par le souvenir de mes fautes si graves. Je demeurais là, près de lui, autant de temps que les dis-

L'espérance de vie a augmenté partout dans le monde. Dans la période allant de 2010 à 2015, l'espérance de vie à la naissance a augmenté à 78 ans dans les pays développés et à 68 ans dans les régions en voie de développement. En 2045-2050, chaque nouveau-né pourra vivre jusqu'à 83 ans dans les pays développés et jusqu'à 74 ans dans les pays en voie de développement.

En 1950, il y avait dans le monde 205 millions de personnes ayant plus de 60 ans. D'ici 2050, on estime que 10,5% de la population africaine aura plus de 60 ans, par rapport aux 24,5% en Asie, 24% en Océanie, 25 % en Amérique latine et dans les Caraïbes, 27% en Amérique du Nord et 34% en Europe. Chaque seconde, dans le monde, deux personnes fêtent leur soixantième anniversaire, pour un total annuel d'environ 58 millions de personnes. En 2012, 810 millions de personnes avaient plus de 60 ans soit 11,5% de la population mondiale. On prévoit que ce nombre atteindra un milliard en moins de dix ans et plus du double d'ici 2050 soit 22% de la population mondiale. Le nombre des centenaires en 2011 était autour de 316.600 : au niveau global il montera à 3,2 millions en 2050. En ce moment historique, pour la première fois dans l'histoire il y aura plus de personnes âgées que d'enfants en dessous de 15 ans. En 2000, il y avait plus de personnes dont l'âge était supérieur à 60 ans que d'enfants de moins de 5 ans.

Les femmes sont globalement plus âgées. Aujourd'hui et dans le monde entier, pour 100 femmes âgées de plus de 60 ans, il y a seulement 84 hommes. Et pour 100 femmes de 80 ans, il y a seulement 61 hommes. Ces différences ont d'importantes implications pour la politique et pour la planification des programmes publics de soin de santé et de sécurité sociale. La génération des plus âgés n'est pas un groupe homogène pour lequel suffisent les normes générales. Il est important de reconnaître que cette population a beaucoup de caractéristiques, comme tout autre groupe d'âge, comme âge, sexe, ethnie, instruction, revenu et santé.

Par référence au revenu et à la santé, à l'échelle mondiale, seulement un tiers des pays (ce qui correspond à 28% de la population mondiale) ont des plans de protection sociale complets, couvrant tous les domaines de la sécurité sociale. Globalement, 47% des hommes âgés et 23% des femmes participent à la main-d'œuvre. Il y a trente ans on

En nous projetant vers le futur, nous souhaitons que beaucoup plus de vies soient sauvées de la mort avant le temps. Nous avons besoin d'un drastique abandon d'une culture et d'une vision ségrégationniste des personnes âgées qui cause la mort sociale avant la mort physique, pour une solidarité inter-générationnelle renouvelée. Dans bien des pays, au sein des maisons de santé pour personnes âgées, on commence à construire des structures pour les enfants avec des moments de rencontre entre ceux qui ont débuté le chemin de la vie et ceux qui sont presque en train de dire au revoir à la vie. Il y a des leçons à apprendre de part et d'autres.

**Le vieillissement au XXI^e siècle :
un résultat à fêter et aussi un grand défi**

L'augmentation de la longévité, qui se conclut avec le processus de vieillissement est sans conteste une victoire du progrès de la science humaine et un des plus grands succès du genre humain. Les gens vivent plus longtemps grâce à l'amélioration de l'alimentation et de l'hygiène, aux progrès de la médecine, de l'assistance sanitaire, de l'instruction et du bien-être économique. Dans le monde entier, l'ONU à travers ses organismes s'occupant du problème de la population et du vieillissement humain cherche à encourager le changement d'attitude, de politiques et de pratiques sociales afin de garantir que les personnes âgées ne seront pas considérées seulement comme des destinataires passifs des régimes de retraite, mais comme des participants actifs aux processus de développement, et dont les droits doivent être respectés.

Il y a des statistiques sur ces changements démographiques en cours, qui nous donnent une émouvante vue panoramique par rapport au vieillissement de la population mondiale au niveau global. Actuellement, l'espérance de vie à la naissance est de 80 ans dans trente-trois pays : il y a cinq ans, il n'y avait que dix-neuf pays. Actuellement, seul le Japon a une population de plus de 30% supérieure à l'âge de 60 ans. D'ici 2050 on estime qu'il y aura 64 pays avec une population vieille à plus de 30%. Le vieillissement de la population se vérifie dans toutes les régions du monde, dans des pays avec des niveaux de développement différents. Des 15 pays actuels ayant plus de 10 millions de vieux, sept sont des pays en voie de développement.

tractions le permettaient, car j'en avais beaucoup, et c'était mon tourment.

Presque tous les soirs avant de m'endormir, au moment où je recommandais à Dieu le repos de la nuit, je pensais quelques instants à ce mystère de la prière au jardin. Je faisais ainsi depuis bien des années, et même avant d'être religieuse [...]. Cette pratique me fut, je crois, très utile, car je commençai à faire ainsi oraison, sans même savoir ce que c'était. J'en avais si bien pris l'habitude, que j'y étais fidèle qu'à faire mon signe de croix avant de m'endormir ». (Vida, IX, 4).

Cette référence constante au Christ, et très précisément à l'humanité sainte du Christ, est peut-être le trait le plus frappant de la mystique de sainte Thérèse. Et c'est sans doute cela surtout qui fait d'elle un guide pour tout le peuple de Dieu.



De nos jours, sur la lancée de Vatican II qui a si fort valorisé l'appel universel à la sainteté, nous n'avons aucune peine à reconnaître que la vie mystique n'est pas autre chose que la vie baptismale, mais la vie baptismale radicalisée. Tout baptisé, confirmé dans l'Esprit, dès lors qu'il est, comme dit Paul, « enraciné dans l'amour du Christ », dès lors qu'il puise directement dans l'amour toute la sève dont il vit, revêt l'homme nouveau, puis « va se renouvelant, selon l'image de Celui qui l'a créé » (Col 3, 10). Tout baptisé qui, « le visage découvert, réfléchit comme en un miroir la gloire du Seigneur », est transformé en cette même image, allant « de gloire en gloire », c'est-à-dire d'emprise de Dieu en emprise de Dieu, par le Seigneur qui est Esprit (2 Co 3, 18).

Et de même qu'il n'y a pas de frontière, chez les plus grands saints entre l'expérience baptismale et l'expérience théologale, il n'y a pas non plus, en régime chrétien, d'aristocratie de la prière, ni d'itinéraire de sanctification qui ne se passerait pas par l'unique chemin, le Christ.

Or, à l'époque de Thérèse, certains théologiens, mal inspirés, recommandaient de s'attacher à la contemplation de la seule divinité, en écartant, volontairement, toute représentation corporelle, même le regard sur l'humanité du Christ, qui risquait, selon eux, de devenir un obstacle. C'est même en ce sens qu'ils interprétaient la parole de Jésus lors de la dernière Cène : « *il vous est avantageux que je m'en aille* ».

La Mère Thérèse leur répond vigoureusement, et avec une audace méritoire au siècle de l'inquisition :

« Je crois, moi que si les Apôtres avaient cru aussi fermement qu'ils l'ont cru après la venue du Saint Esprit que Jésus était Dieu et homme, sa présence ne leur eût point été un obstacle ; et par le fait cette parole ne fut pas dite à la Mère de Dieu, bien qu'elle portât à Jésus Christ plus d'amour que tous les autres. Ces auteurs donc se persuadent que la contemplation étant chose entièrement spirituelle, tout objet corporel est capable de l'entraver et de lui faire obstacle. Se considérer comme environné par Dieu de toutes parts, se voir plongé en lui ; voilà, d'après eux, ce à quoi il faut viser. A mes yeux, ceci est bon quelquefois ; mais s'éloigner entièrement de Jésus Christ, mettre son corps divin au nombre de nos misères, et au rang des autres créatures, non, je ne puis le souffrir !

Plaise à Sa Majesté que je sache me bien expliquer ! Certes, je n'entreprends point de contredire des gens qui sont théologiens, hommes spirituels et sachant ce qu'ils disent ; et d'ailleurs Dieu conduit les âmes par bien des chemins, bien des sentiers divers. Ce que je veux seulement indiquer sans me mêler du reste c'est comment il a conduit la mienne et en quel péril je me suis vue pour avoir voulu me conformer à ce que je lisais. [...] peut-être est-ce moi qui me trompe, mais voici ce qui m'est arrivé. [...] A peine avais-je un peu d'oraison surnaturelle - j'entends de quiétude, - que je tâchais d'éloigner de mon esprit tout objet corporel. Quand à élever mon âme, je ne l'osais : toujours si misérable, je voyais bien que c'eût été témérité. Il me semblait pourtant sentir la présence de Dieu, ce qui était vrai, et je tâchais de me tenir recueilli près de lui. Pour peu que Dieu se montre favorable, c'est là une oraison savoureuse [...] Comme le profit et la consolation y sont manifestes, nul ne m'aurait fait revenir à la sainte humanité, qui me semblait réellement un obstacle. O Seigneur de

espérance de vie moyenne en plus par rapport à ceux qui sont nés en 1990. Les plus grands progrès se sont vérifiés dans des pays à faible revenu, où l'espérance de vie moyenne a augmenté de neuf ans entre 1990 et 2012, plus précisément de 51,2 à 60,2 ans pour les hommes et de 54,0 à 63,1 années pour les femmes. Un facteur important ayant contribué à faire croître l'espérance de vie dans les pays à faible revenu, c'est la baisse de la mortalité infantile et le soin des maladies infectieuses des adultes. Les six pays qui ont enregistré les plus grands progrès de la croissance de l'espérance de vie de leurs populations sont : le Liberia (19,7 ans), l'Éthiopie, Les Maldives, le Cambodge, le Timor Oriental, et le Rwanda.

Les dix pays avec la plus grande espérance de vie à la naissance pour les hommes et les femmes nés en 2012 sont : (pour les hommes) l'Islande 81,2 ; la Suisse 80,7 ; l'Autriche 80,5 ; Israël 80,2 ; Singapour 80,2 ; la Nouvelle-Zélande 80,2 ; l'Italie 80,2 ; le Japon 80,0 ; la Suède 80,2 et le Luxembourg 79,7 ; (Pour les femmes) le Japon 87,0 ; l'Espagne 85,1 ; la Suisse 85,1 ; le Singapour 85,1 ; l'Italie 85,0 ; la France 84,9 ; l'Australie 84,6 ; la Corée 84,6 ; le Luxembourg 84,1 ; le Portugal 84,0.

On note que l'espérance de vie des hommes est autour de 80 ans dans 9 pays. Les valeurs les plus élevées s'enregistrent en Australie, en Islande et en Suisse. Pour les femmes, l'espérance de vie est supérieure ou égale à 84 ans dans dix pays. Le Japon enregistre l'espérance de vie la plus élevée pour les femmes (87 ans), suivi de l'Espagne, la Suisse et le Singapour. A l'extrémité opposée de l'échelle, on relève 9 pays tous de l'Afrique subsaharienne où l'espérance de vie pour les hommes et les femmes est encore inférieure à 55 ans.

Il n'y a pas de doute que l'on vit plus longtemps, mais la durée de cette période de la vie dépend de la réalité dans laquelle nous sommes nés. Un enfant né en 2012 dans un pays riche à revenu élevé a une espérance de vie de 75,5 ans, ce qui revient à dire, plus de 15 ans par rapport à un enfant né dans un pays pauvre à bas revenu, c'est-à-dire 60 ans. Pour les enfants de sexe féminin, la différence est encore plus élevée : 18,9 ans de plus dans les pays aux revenus élevés (82,0 ans) et les pays à bas revenu (63,1 ans).

vie humaine, en moins d'un siècle, en prenant comme référence le début du XXI^e siècle, en considérant le XX^e, et nonobstant toutes les atrocités, les désastres naturels, les épidémies, par exemple la grippe espagnole qui a décimé 1/3 de la population européenne en 1917 et les guerres qui ont coûté la vie à des millions d'êtres humains, l'espérance de vie des êtres humains a augmenté de 20 ans en moyenne, atteignant 60-65 ans comme moyenne globale. Cela signifie qu'en moins d'un siècle, nous avons ajouté 20 autres années de vie ! En clair, l'évolution des connaissances sur la santé publique, la prévention des maladies, la découverte et l'administration des antibiotiques, les meilleures conditions de vie sont des facteurs clé de cette révolution qui a porté à l'augmentation de la longévité humaine.

L'Organisation Mondiale de la Santé, dans le rapport « statistiques



Sœur Candida, la doyenne des religieuses dans le monde, a fêté ses 107 ans le 20 février de cette année.

Tous les jours elle se lève à l'aube, elle se prépare, remet de l'ordre dans sa chambre, et à 5 heures du matin, elle est à l'église pour la prière !

sanitaires globales -2014 » présente certaines données de ce panorama mondial selon lesquelles en ces dernières années l'espérance de vie des hommes s'est sensiblement améliorée. Un enfant né en 2012 a une espérance de vie moyenne de 72,7 s'il est de sexe féminin et de 68,1 ans s'il est de sexe masculin. Ce qui signifie qu'il aura 6 ans d'es-

mon âme ! [...] O Jésus crucifié ! [...] Il me semble m'être rendue coupable envers vous d'une très noire trahison ! A vrai dire, c'était ignorance. Toute ma vie - car cela arriva à la fin - j'avais porté une si grande dévotion à Notre-Seigneur ! Une dévotion si tendre ! [...] Au reste, je demeurai fort peu de temps dans cette opinion, et toujours j'en revenais à prendre mes délices avec cet aimable Seigneur comme j'en avais l'habitude, surtout au moment de la communion. Ne pouvant porter son image, son portrait, aussi profondément gravé en mon âme que je l'eusse désiré, j'aurais bien voulu l'avoir sans cesse devant les yeux ». (Vida, XXII, 1-4)

Thérèse conçoit donc une prière comme le moment privilégié de l'identification au Christ dans son mystère de croix et de gloire. Là, elle laisse résonner en elle la parole de Jésus ; peu à peu elle devient disciple, elle s'approche de la vérité, et cette vérité fait d'elle un être libre (Jn 8), libre pour aimer, libre pour louer, libre pour servir.

L'échange s'intensifie entre elle et celui qui la sauve, elle apportant sa misère et ses désirs, Jésus lui donnant part de plus en plus largement à son projet de salut. Près de la Croix de Jésus Thérèse apprend à porter le monde.

Nous expérimentons tous quelque chose de cette connivence avec le projet de Jésus, lorsque nous redisons, à l'Eucharistie de chaque jour, au moment du mémorial où le Christ se rend présent : tout est là, tout est déjà là ; tous les hommes sont déjà là, puisque lui les aime et qu'il est là pour nous :

« Ceci est la coupe de mon sang, versé pour vous et pour la multitude ».

Fr. Jean Lévêque



Lettre du Supérieur Général « Mémoire liturgique de Saint Camille »

14 juillet 2015
400^e anniversaire de sa mort
(deuxième partie)

La longévité humaine et le vieillissement de la population : un rapide check-up global

***Nous vivons plus longtemps de nos jours :
le nombre des centenaires augmente !***



Souvent en priant avec le psalmiste, nous proclamons « *Le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingt pour les plus vigoureux : mais leur plus grand nombre n'est que peines et misères. Elles s'enfuient, nous nous envolons* » (Psaume 90,10). De nos jours, nous vivons beaucoup plus longtemps et déjà nous vivons avec un nombre significatif de personnes qui ont plus de cent ans. En 2011, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les centenaires au monde étaient

au nombre d'environ 316.600. La seconde partie du verset du psalmiste indique le défi : *ajouter plus de vie aux années que des années à la vie*. Effectivement la phase finale de la vie est toujours marquée par la présence de terribles maladies chroniques dégénératives, parmi lesquelles - principalement - l'Alzheimer (démence) et le Parkinson.

Ce n'est plus une nouveauté pour personne le fait qu'aujourd'hui la population mondiale est en train de vieillir avec un rythme beaucoup élevé. Le progrès de la santé publique, l'amélioration des conditions de vie, le progrès de la médecine, de la gériatrie et de la gérontologie parmi d'autres facteurs, ont contribué de manière significative à donner une meilleure qualité, dignité et santé aux personnes âgées.

Cependant il est triste de constater que beaucoup de personnes - surtout les plus vulnérables et les plus nécessiteuses - sont exclues de cet objectif, bien que vivant dans un monde globalisé et interconnecté qui continue de globaliser toujours davantage aussi l'injustice et l'indifférence plus que la solidarité. Atteindre la vieillesse est encore un privilège pour peu, surtout dans les pays pauvres.

D'un simple regard historique, nous nous rendons compte qu'il y a un peu plus de deux mille ans, au début de l'ère chrétienne, la vie humaine était très brève. Selon les données démographiques, à cette époque, les êtres humains vivaient en moyenne 25-28 ans. Jésus crucifié à seulement 33 ans pouvait déjà être considéré comme un *homme vieux*, ayant vécu plus de l'âge moyen de vie des personnes de ce temps, même si pour nous, aujourd'hui il serait encore très jeune ! Guerres, épidémies, désastres naturels et le manque de prévention des maladies endémiques et parasitaires étaient les causes primaires d'une existence brève. En 1900, dix-neuf siècles plus tard, l'espérance de vie des humains sur terre s'est prolongée jusqu'à 43-46 ans en moyenne : ce qui signifie qu'au XX^e siècle nous avons le double comme espérance de vie moyenne. Dans cette historique de l'évolution de la

